

ORIGINES & ÉVOLUTIONS DES NOMS DES VILLAGES DE MARCEVOL, EUS ET MARQUIXANES

LA TRIADE DES NOMS DES VILLAGES DE MARCEVOL, EUS ET MARQUIXANES

Tout se passe comme si ces 3 toponymes avaient été créés ensemble dans les années 320.

L'auteur se nommait probablement **Cornelius Cornelianus**, et avait choisi le surnom de **Stevus** ; c'était peut-être en l'honneur du premier martyr chrétien nommé, en latin de Rome, '**Stephanus**'. Ce nom latin de St-Etienne, est devenu localement '**Stevus**', et plus tard **Estève**.

On trouve son surnom '**Stevus**' dans 8 toponymes 'familiaux' dont **Baillestavy** (latin **Villa Stevi = résidence de Stevus**) et **Corsavy** (latin **Cohors Stevi = 2^e résidence de Stevus**).

Cet homme a vécu à peu près de 285 à 360. Sa tombe était connue ; l'étude complète établit le lien entre cette tombe et Stevus.

Stevus a créé ses premiers toponymes au moment des persécutions de Dioclétien (303-306). Et toutes ses premières triades sont dans des lieux où des mines romaines ont été attestées.

Le manque de place dans 3 toponymes l'obligea à écrire ses phrases de façon assez compacte.

C'est pourquoi l'étude pour chaque phrase d'origine présentera d'une part l'idée, d'autre part la **forme compacte**. L'idée est le sens précis de la phrase en bon français, éventuellement complété des sous-entendus évidents afin d'être clair pour le lecteur du 21^e siècle qui ne voit que 3 toponymes. La **forme compacte** est la **phrase française aussi compacte que la phrase latine** mise réellement dans les toponymes d'origine.

La phrase, qui a inspiré les 3 toponymes présentés ici, est en relation directe avec un grand débat : Vers l'an 318, **Arrius** (ou Arius), un prêtre chrétien érudit, a publié à Alexandrie une **thèse** qui fut à l'origine de l'arianisme.

Les partisans de la thèse d'Arrius sont en effet appelés "**ariens**".

Ne pas confondre ces **ariens** avec les **aryens**, peuple ancien vers l'Inde, liés à une thèse raciste. Les chrétiens en désaccord avec Arrius sont d'abord appelés "**nicéens**" après le grand Concile de Nicée (325). Ce concile demandé par l'empereur **Constantin 1^{er}** a abouti à une condamnation d'Arrius. Mais Arrius fut vite réhabilité. Pendant des dizaines d'années le débat continua. Des empereurs furent ariens.

Les ariens se distinguent des nicéens sur des croyances essentielles considérées en général comme les **2 principes de la thèse d'Arrius** :

- **Jésus n'était pas divin ; il était un homme, puisqu'engendré par Marie qui était une femme.**
- **Jésus représente Dieu ; il est à considérer comme le second de Dieu, lui obéissant.**

Ces 2 principes ont été mémorisés dans 6 toponymes, dont 3 présentés ici. Le 4^e est **Ria** dont l'ancien nom, **Arrianum**, renvoie à **Arrius**.

C'est en **381 au Concile de Constantinople** que la divinité chrétienne a été définie en tant que **Trinité consubstantielle** ; c'est le Dieu des **catholiques** et des **orthodoxes** qui ne sont pas distincts au 4^e siècle. Les nicéens ont gagné ; l'empereur Théodose lance l'opprobre sur les hérétiques dont une majorité d'ariens.

Mais les Wisigoths, convertis au christianisme arien vers 350, resteront ariens jusqu'en 589 au moins. Il y a encore trace de célèbres ariens en Septimanie au 8^e siècle.

La suite montre que les significations de ces 3 noms se réfèrent clairement à 2 versets de la Bible ; la crédibilité de l'origine proposée en est renforcée.

L'ÉTUDE TOPONYMIQUE EN COURS

L'étude traite de l'origine de plus de 400 toponymes actuels des 3 vallées des Pyrénées Méditerranéennes. L'étude démontre que ces toponymes ont été créés tout au long du 4^e siècle dans le cadre de la christianisation.

Trois personnages importants, successifs dans une même famille, les auraient conçus d'une façon très atypique. Ainsi ils utilisaient les noms de 3 lieux proches pour mémoriser des phrases traitant de sujets chrétiens. La suite en est un exemple.

Il y a aussi des dessins virtuels évoqués par la constellation des noms de lieux ; ces noms sont en relation avec les éléments de l'objet évoqué ; on les repère au nom d'un Saint d'oratoires, de chapelles ou d'églises attestés par des mentions médiévales. Parmi ces dessins, il y a un chrisme et une colombe au rameau d'olivier, comme sur des sarcophages du 4^e siècle.

Ces 400 toponymes constituent un témoignage de l'arrivée et de l'expansion du christianisme dans la région. Nous n'avons aucune information sur cette christianisation, à part le temple chrétien de **Castrum Helenae** et le changement du nom d'**Illiberis** vers 350 ; l'étude montre que le nouveau nom a justement été conçu par le premier des 3 auteurs présenté ci-dessous.

La crédibilité des résultats tient aux méthodes employées et au grand nombre de relations sémantiques entre les noms. Elle est renforcée par la lisibilité et la précision des dessins évoqués par des constellations de toponymes. Les tableaux qui suivent montrent un exemple de reconstitution faite en respectant les règles établies par les linguistes.

COMMENT CITER LA BIBLE DANS DES TOPONYMES

ETAPES PROBABLES DE LA CREATION DES TOPONYMES À PARTIR DE LA BIBLE

Au 4^e s. les gallo-romains de familles riches étaient bien éduqués ; ils connaissaient le grec, la 2^e langue de l'Empire, et langue d'accès à la culture grecque. Stevus devait être dans ce cas. On ne peut savoir s'il est l'auteur de la traduction utilisée ici, **proche du texte de la Septante**, la bible en grec la plus accessible vers 320. Car on connaît des fragments de Bible en latin, datant d'avant 330 qui en sont proches. N.B. La bible en latin, dite **Vulgate**, faite par **St-Jérôme** à partir de textes en hébreu et en grec, n'a été diffusée qu'après 405. N.B. Des extraits de la Septante et de la Vulgate sont lisibles dans le cadre ci-dessous, ainsi que les versets correspondants dans des Bibles en français et en catalan pour éclairer au mieux tous les lecteurs.

1^{ère} Etape- Création d'une phrase avec 2 extraits de 2 versets de la Septante (Evangile selon St Mathieu)

Résultat : **Mattheus 1- Liber nationis Iesu... 16...Mariae de qua nascit Iesus...**

N.B. On voit que les mots latins **nationis** et **nascit** sont plus proches des mots employés en grec **γενέσεως** (= **geneseos**) (en français : *famille d'origine, ascendance, généalogie*) et **ἐγεννήθη** (= **egennete**) (en français : *naquit*) que les mots **generationis** et **natus est** de la bible Vulgate.

2^e étape- Manipulation du texte en vue de faire un texte concis et sécable en 3 toponymes

Le mot **Liber** est supprimé pour alléger la 2^e partie, en compensation le mot **evolue** est ajouté à la 1^{ère} partie. N.B. Le mot **evolue** a été utilisé de même dans 2 autres triades de toponymes citant la Bible.

Le remplacement du nom **Iesus** par **ecce** dans la 3^e partie pourrait être justifié par le fait que ce nom était déjà dans la 2^e partie. Mais on peut y voir aussi une allusion au célèbre **ecce homo** de Pons Pilate montrant à la foule Jésus quand il va être crucifié. Ainsi il se pourrait que Stevus ait voulu mettre dans le 3^e nom à la fois la naissance, la mort, et en sous-entendu le mot **homo**, désignant l'homme né d'une femme, autrement dit 'l'homme Jésus' des ariens. Ces ajustements conduisent à la forme d'origine des 3 toponymes :

***Mattheum *evolue** : -- ***Iesu *Natio** : -- ***Maria *de *qua *ecce *nascit**
= **Lis Mathieu** : -- **l'ascendance de Jésus** : -- **C'est de Maria que celui-ci naquit**

CITATIONS DE 2 VERSETS DE LA BIBLE EN 4 LANGUES (Mathieu 1.1 et 1.16)

→ **Ματθαίος 1- βιβλος γενέσεως Ἰησοῦ** Χριστοῦ, υἱοῦ Δαυιδ, υἱοῦ Ἀβραάμ... **16- Ἰακώβ δὲ γέννησεν τὸν Ἰωσήφ τὸν ἄνδρα μαρίας ἐξ ἧς ἐγεννήθη Ἰησοῦς ὁ λεγόμενος Χριστός.**
Réf. : Bibles en grec (texte post-accréué) : *Manuscrit partiel P1 (3^e siècle) et Codex Sinaiticus (vers 330).*

N.B. Mise en caractères latins : **γενέσεως Ἰησοῦ >> geneseos Iesu / ἐγεννήθη >> egennete.**

→ **Mattheus 1- Liber generationis Iesu** Christus, filii David, filii Abraham... **16- Iacob autem genuit Ioseph virum Mariae de qua natus est Iesus** qui vocatur Christus.

Réf. : Bible en latin, datant de 405, dite Vulgate et faite par St Jérôme à partir des textes en hébreu et en grec.

→ **Evangile selon St-Mathieu 1- Généalogie de Jésus**, le Messie, fils de David, fils d'Abraham ...**16- Et Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus**, dénommé le Messie. Réf. : Bible en français (plusieurs bibles catholiques et protestantes depuis le 18^e s.).

→ **Evangeli segons Mateu 1- Genealogia de Jesús**, el Messies, fill de David, fill d'Abraham... **16- I Jacob va ser el pare de Josep, l'espòs de Maria, de la qual nasqué Jesús**, l'anomenat Messies. Réf. : Bible catholique en catalan de 1993 mise à disposition de l'Association Biblique Catalane.

METHODE ET AUTEUR DE L'ETUDE

Grâce aux méthodes dérivées de la science Systémique, il y a, de nos jours, une grande ressemblance entre l'approche des linguistes pour connaître mieux les langues du passé et l'approche par des experts en organisation et en systèmes d'informations réalisant l'informatisation d'une activité complexe.

Expert dans ce deuxième domaine, l'auteur de l'étude toponymique, Michel SAUVANT, polytechnicien, a été consultant, professeur, ainsi que directeur d'institut et de filiales dans de grandes sociétés de services. C'est cette expérience de l'approche systémique des problèmes logiquement complexes, associée à une bonne connaissance scolastique du latin et à une connaissance livresque de la toponymie classique, qui ont favorisé sa découverte du système toponymique relationnel, et tout à fait atypique, imaginé par Stevus vers 304. Pour permettre de reconstituer, d'une façon scientifique, ces centaines de toponymes dégradés pendant 16 siècles, Michel SAUVANT est devenu aussi autodidacte en linguistique et en histoire des premiers chrétiens. Sa méthode d'étude ajoute, aux méthodes classiques en recherche toponymique, une strate d'approche systémique bien utile dans un tel cas.

LES SITES

MARCEVOL



EUS



MARQUIXANES



LA GRANDE HISTOIRE

NB. Ce découpage du temps se retrouve dans les 3 pages suivantes

4 ^{ème} siècle	EMPIRE ROMAIN Province de Narbonnaise
414 > 719	ROYAUME DES WISIGOTHS
719 > 759	OCCUPATION ARABE
759 > 800 9 ^{ème} siècle	CONQUÊTE PAR LES FRANCS EMPIRE CAROLINGIEN Marche d'Espagne
10 - 14 ^{ème} siècle jusqu'en 1344	COMTÉS CATALANS regroupés progressivement ROYAUME DE MAJORQUE
1344 > 1469	ROYAUME D'ARAGON
1469 > 1659	ROYAUME DES ESPAGNES
1659 > ...	FRANCE



LÉGENDE DES COLONNES DE NOMS ⇔

Eus	NOM POPULAIRE
/ éous /	PRONONCIATION DU NOM POPULAIRE
/ illisse /	PRONONCIATION DES RÉINTERPRÉTATIONS
llice	RÉINTERPRÉTATIONS
Entre //	Prononciation approximative avec les lettres et sons du français
Entre []	Prononciation exacte avec l'alphabet phonétique international NB. Sur la dernière ligne de chaque tableau la prononciation est celle relevée par l'IEC (Institut d'Etudes Catalanes).
/ <u>ma</u> /	Les phonèmes accentués sont soulignés, sans distinction quand il y en a deux dans un nom.

SIGNES PARTICULIERS DES NOMS DE LIEUX

NOM° 1000	Mention ancienne et sa date
NOM°°	Plus ancienne mention
* NOM	Nom reconstitué méthodiquement
(=xxxxx)	Signification d'un mot en français
05	Renvoi vers note de bas de page

REMARQUE IMPORTANTE : Le regroupement par 3 des noms latins d'origine pour mémoriser une phrase est justement indiqué par 3 noms :

Villages actuels : Trilla + Ansignan + Pezilla
Noms du IV^e s. : *Tria *Insigna *Pediligata
 Sens direct : Trois enseignes liées par les pieds
 Sens de la phrase en bon français :
 A la base, les toponymes ont été créés liés par 3.

De MATTHEUM EVOLUE à MARCEVOL

Evolution du nom populaire

* Mattheum - evolue	02 01	/ mattzéoum / - /èvoloué /
* Mattheu- evolue		/ mattzéou /
* Matthevolu	03	- èvolou /
* Martzevolo	04	/ mattzèvolou / / martzèvolou /

Sens du nom "MATTHEUM EVOLUE":
LIS (l'Évangile de) **MATHIEU**

N.B. Principale autre origine proposée

Le nom de Marcevol a été rapproché du nom d'une plante 'Marxivol'. Elle est commune dans le Midi, mais elle n'a jamais eu d'intérêt, et surtout n'a jamais donné de nom de lieu.

Réinterprétations du nom

* Martsevolo		/ martsèvolou />>> / martsivallé /	* Marci valle (=vallée de Marcus)
* Marcevolo		/ martsèvolou /	/ martsèval /	Marceval° 1010 et 4 fois jusqu'en 1128
Marcevol° 1163 <i>avec persistance probable de l'ancien</i>		/ martsèvol /	/ martsivolou /	Marcivolo° 1180 (=ravine de Marcus ?)
* Marcevolo		/ martsèvolou /	/ martsivol /	Marcivol° 1243
			/ martsibvolou /	Marcivolo° 1306
	05			
Martcevol° 1360		/ martsèbvoul /		
Marsevol° 1370		/ marsèbvoul /		
Marcevol° 1395		/ marsèbvoul /		
	06		/ marsibvolou / / marchibvolou /?	Marcivolo° 1400 Marchivolo° 1435
Marcèvol° 1596		/ marsèbvoul /		
Marcèvol / Marsevol		/ marsèbvoul /		
Marcèvol		[mər'seβul]	/ marsevol /	Marcevol 07

NOTES POUR MARCEVOL

- 01 Parmi les 400 toponymes, 3 références à la Bible utilisent le mot latin **evolue**.
- 02 Une expression **Marcum evolue** évoquant l'évangile de **Marc**, qui cite aussi **Maria**, mère de **Jésus**, n'aurait pas conduit à **Marcevolo**, puisque le 'c' se serait toujours prononcé /k/ dans ce cas.
- 03 A la fusion, les sons voyelles /éou/ et /èwo-/ faisaient répétition; le /éou/ non accentué a disparu.
- 04 La difficulté de prononciation de sons consonnes successifs a fait transformer un son /t/ en /r/.
Ce type de **rotacisme** s'est produit naturellement ailleurs dans le Sud entre les 5^e et 8^e siècles.
2 exemples : 1/ toponyme **Massilia** >> **Marseilla** 2/ mot commun **matteolu** >> **marteau** (catalan **martell**).
- 05 Entre les siècles 9 et 15, il semble qu'il y ait eu **concurrence** entre le /tsi/ accentué venant des noms réinterprétés, et le /tsè/, longtemps non accentué, du nom populaire. De plus ce nom populaire avait tendance à perdre son /ou/ final, toujours non accentué, alors que ce /ou/ persistait dans la réinterprétation.
- 06 Vers 1450-1550, le nom semble s'être **stabilisé** après l'évolution de /ts/ vers /s/ pour la prononciation du 'c', puis après l'évolution de /v/ en un **quasi /b/** (ici noté **bv** ; normalement [β] en phonétique internationale).
- 07 Depuis 2 siècles, il y a, à nouveau, **2 prononciations en concurrence** (catalane et française) à cause de la francisation du nom catalan.

De IESU NATIO à EUS

Evolution du nom populaire

***lesu** ***Natio** / yézou natsio /

* **lesunatio** / yézounatsio /

* **lesunatio** / yézounatsiou /

* **lesunacio** / yézounasiou / ➔ / èyézina / / sio /

* **lesuncio** / yézounsiou / / ipsa / / èyezina /

* **Heucio** / héousiou /

Heus° 1053 / héous / ➔ entre /èyess / et /èlss/

et
* **Heucio** / héousiou / entre /èyess /, /èlss/, /heyess/ et /hels/

Heutz° 1218 / héouts / / iyisse /

/ iyisse /
/ iyisse / ou / ilisse /

Eucio° 1243 + 1265 / éoussiou / ➔ / éoussioum /

Heus° 1350 / héous / / éoussioum /

Eus° 1359 / éous /

Eucio° 1435 / éoussiou /

Eus° toujours / éous /

Eus ['ews]

Sens du nom IESU NATIO :

L'ASCENDANCE DE JÉSUS

(inspiré par Bible Mathieu 1.1)

N.B. Principale autre origine proposée

Le nom de Eus a généralement été considéré avec de bonnes raisons comme venant de l'ancien nom du **chêne vert**. Cette page explique comment le détournement de sens s'est fait.

Réinterprétations du nom

***Elezina** ***sio** (ou ***seo**)
(= Résidence d'importance plantée de chênes verts) 01

Ipsa°° Elzina°° (10^e s.)
(= Lieu fameux planté de chênes verts)

Elz° (= chêne vert) 1035
Elz°/Helz°/ Els° 06
Fréquents entre 1040 et 1240

traductions de **Elz°** en bas-latin
Ylice° 07 1095
Illice° 1118
Illice° 1250 + 1264

Eucium° 08 1250

Eucium° 1399

[x] A partir du mot latin **ilex / ilicis/ ilicem** (= chêne vert) et de son adjectif **ilicinus,-a,-um**, on peut citer 4 évolutions :

(1) latin vulgaire = **ellex** (Oribase 6^e s.) ;

(2) latin livresque médiéval = **illice** ;

(3) ***ilecem** > ***eleze** > ***elze** > provençal **elzer** (1171) > provençal **euse** (1442) > français **yeuse** (1552) ;

évolution probablement similaire pour arriver à l'occitan **euze** ;

(4) ***ilecinu,a** > ***elezino,a** > ***elzino,a** > catalan **alzina** (1186).

NB. pas d'interprétation à la française officielle

NOTES POUR EUS

01 Les traces du ***natio** initial sont le /na/ de **Elzina°**(10^e s.) et le /sio/ de **Eucio°** (1243).

02 Le 's' en position intervocalique a disparu ; exemples : **Basone°** > **Bao** (17^es), **Nosedes°** > **Noedes°** (13^es) ; la longueur du nom ***lesucio** a dû accélérer le processus.

03 L'historien **B. Alart** corrigea en **Hels°** les 2 **Heus°** du texte de 1053 ; la vocalisation du 'l' en 'u' dès 1053 a dû lui sembler prématuré ; elle est attestée plus tard (ex. ci-dessus [x] : l'évolution du nom occitan du chêne vert). Le linguiste catalan **J. Coromines** ne tira pas de conséquence de ce problème. Voici une solution possible : vers l'an 1000, le nouveau seigneur du lieu a dû constater l'écart entre ***Heucio**, nom populaire, et **Ipsa Elzina°°**, nom érudit. Mais ***Heucio** pouvait à l'époque, s'interpréter en 'petit Heus' ; c'était un diminutif pas motivant pour un seigneur. Or une mention de 1265 dit que l'ancien village **Eucio°** est près de la **chapelle St-Vincent**, donc 'en bas'. Comme son château était à 100 m environ au-dessus du village de **Heucio°**, le seigneur a dû avoir l'idée de donner le nom de **Heus°** à l'ensemble contenant ***Heucio** et le hameau du château. Il semble que les érudits 'furent un pas' en passant de **Elzina°°** à **Elz°** ; les prononciations de **Heus°** et **Elz°** étaient alors proches puisque la vocalisation de 'l' en 'u' était latente. La forme **Heus°** (puis **Eus°**) serait donc en usage depuis le 11^es. pour tout le village ; elle finit par l'emporter vers la fin de 15^es.

04 05 06 07 08 Cinq réinterprétations. La dernière, **Eucium°**, pourrait être la marque d'une tentative de retour à l'ancien nom.

De MARIA DE QUA ECCE NASCIT à MARQUIXANES

Evolution du nom populaire		Sens du nom MARIA DE QUA ECCE NASCIT : C'EST DE MARIE QUE CELUI-CI NAQUIT <i>(Inspiré par Bible Mathieu 1.16)</i> N.B. Principale autre origine proposée Le nom de Marqueixanes avait fait l'objet d'une étude approfondie par le Pr. P. Aebisher qui avait conclu une origine "Mères Chênes" en relation avec un culte antérieur à ceux des Romains.	
* Maria de qua ecce nascit	/ maria dé koua èkché naskitt /		
* Maridequeccenasci 01	/ maridékouèkché -naski /		
* Mardequexenas 02	/ mardekèchenas /		
* Mardequexanes 03	/ mardekèchanes /		
Réinterprétations du nom			
* Mardequexanes 06	/ mardekèchanes /	/ <u>madré</u> // kèchanes /	*Madre Chexanas 05 (=la mère Chexanas)
Marquexanes° 1007	/ markèchanes /	/ <u>matré</u> // kèchanes /	En Latin médiéval : Matre Chexanas° 1025
<i>Le mot roman 'madre' ne devient 'mare' en catalan qu'au 12^e siècle ; donc en 1007, le début 'Mar-' ne pouvait pas venir d'un mot 'Matre' (ou 'Madre').</i>	04	/ <u>madré</u> // kèchanes /	Madre Chexanas° 1035
Marchexanes° 1163	/ markèchanes /	/ <u>matrékèchanes</u> / 'che' se prononce / ké /	Matrechexanas° 1102
		/ <u>marekèchanis</u> /	Marequexanis° 1176
		/ <u>marekèchanis</u> /	Marechexanis° 07 1257
		/ <u>markèsanis</u> /	Marcaysanis° 1278
Marquexanes° 1395	/ markèchanes /	/ markechanès /	Marcaxanes° 1359
		/ markechanis /	Marchaxanis° 1435
Marqueixanes°	/ markèchanes /		
Marqueixanes	[mərke' anəs]	/ markiksann / ou / markichanne /	Marquixanes 08

NOTES POUR MARQUIXANES

- 01** Dès que le sens initial fût oublié, ce long nom de 5 mots s'est fusionné avec perte des syllabes non accentuées : la fin /a/, puis /i/ de **Maria**, la fin de **nascit** ; et plus tard le /de/.
- 02** L'évolution du **qua ecce** est conforme à celle connue du **hac qua ecce** (latin) devenu le **aqueix** (catalan).
- 03** Durant le Haut-Moyen-Age l'accent principal se déplace vers l'avant-dernière syllabe, avec possible influence sur la prononciation des voyelles : ainsi apparaît un 2^e /a/ remplaçant normalement le /é/ antérieur.
- 04** Un accent secondaire sur le /mar/ reste probablement présent longtemps à en croire la réinterprétation du 9^e siècle qui tend à faire penser à un nom composé de 2 mots.
- 05** Crédibilité de la réinterprétation : à la même époque le village de **Caixas** s'appelait **Chexans** /kèxanss/ ; d'où un adjectif, puis un patronyme **Chexana**, puis **Chexanas** ; d'où une possible 'mère Chexanas'.
- 06** Le nom populaire s'est probablement stabilisé peu avant la mention de 1007 ; en effet le son /de/ existait encore au moment de la réinterprétation, non antérieure aux Francs.
- 07** Les fins en '-is' sont la marque d'ablatifs de formes latinisées (nominatif en '-es') déclinées.
- 08** Depuis 2 siècles, il y a, 2 orthographes et 2 prononciations en concurrence (catalane et française) à cause de la francisation du nom.